

Eugène et Adèle

085_01_2020_0318
EA-06686
030**

Ma belle Adèle, je te fais mes adieux
Faut nous quitter, nos yeux baignent de pleurs
Depuis cinq ans que je suis ton amant
Faut quitter nos amours et nos serments
Le sort m'appelle, demain il faut partir
Ma bonne Adèle, embrasse ton ami

Va mon Eugène au régiment
La bonne Adèle t'attendra cinq ans
Sers la Patrie, combats bien l'ennemi
Dans les combats, il faut vaincre ou mourir
Va mon Eugène, sois toujours bon soldat
Ta bonne Adèle ne t'oubliera pas

Au bout d'un mois, Eugène au régiment
Dans son Adèle, il pensait bien souvent
Disant Grands dieux, que je suis malheureux !
Ma bonne Adèle, je la verrai plus
Il fait une lettre, l'envoie à sa mie
Disant Adèle, viens me voir, je t'en prie !

Adèle reçoit la lettre de son amant
Elle s'empresse de la lire bien promptement
Voyant combien Eugène prenait d'ennui
Elle dit Demain, je partirai avec lui
Elle prend la route, arriva au bout d'un mois
Sans aucun doute, elle trouva son soldat

La belle Adèle, tout droit en arrivant
À la caserne, s'adresse au sergent
Connaissez-vous Eugène, mon amant
Depuis un an qu'il est ici sergent
À l'instant même, Eugène entend ces mots
Par la fenêtre, il voit son cher trésor

On les marie, ces deux jeunes gens
Ils sont heureux tous les deux maintenant
Vous autres jeunes gens, qui êtes au régiment
Soyez heureux, passez bien votre temps
Toutes les filles qui auront des amants
Feront comme Adèle fillette de quinze ans

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux